

Toutes ces règles ont à souffrir différentes exceptions que l'on fera connaître plus tard.

22. Parmi les noms, il en est qui sont indifféremment du genre animé ou du genre inanimé, par exemple, le chapelet, *aiamie-minak* ou *aiamie-minan*, mot à mot les *grains bénits*; les arcs, *mitikwabik* ou *mitikwabin*.

Quelques-uns, comme "masinaigan", sont tantôt du genre animé, tantôt du genre inanimé, suivant l'acception dans laquelle le mot est pris. Ainsi, on dira "masinaiganak", pour *images, peintures*, et "masinaiganan", pour *papiers, livres, écrits*.

Plusieurs noms ne sont pas employés au pluriel, par exemple, *wakwi*, le *ciel*, *aki*, la *terre*, *nipi*, l'*eau*, *ickote*, le *feu*. Quelques-uns au contraire ne sont guère employés qu'au pluriel, tels sont le *maïs*, *mandaminak*; le *foin*, *minjackin*; le *tonnerre*, *onimikik*; la *farine*, *napaninak*; le *sommeil*, *wingwak*; les *larmes*, *sipingon*.

23. La distinction des cas existe en algonquin; mais, à part le vocatif, les autres cas sont loin de correspondre avec ce que les grammairiens entendent par nominatif, génitif, datif, accusatif et ablatif. On peut distinguer jusqu'à cinq cas dans les noms algonquins, savoir: le nominatif, le vocatif, l'obviatif, le sur-obviatif et le locatif.

a). Le nominatif est la forme la plus simple du mot, et c'est de lui que sont tirés les autres cas. Il s'étend bien plus loin que le nominatif des Latins, comme on va le voir par l'exemple suivant:

Kije Manito sakihigosi,	<i>Deus est amabilis,</i>	Ni sakihik Kije Manito,	<i>Amor a Deo,</i>
Ni sakiha Kije Manito,	<i>Amo Deum,</i>	Ni windamawa Kije Manito,	<i>Confiteor Deo,</i>
Kije Manito o Kijewatisiwin,	<i>Bonitas Dei.</i>		

Ainsi, en algonquin, c'est partout le nominatif; et ce cas, à lui seul, représente, comme on voit, les cinq cas du latin ci-dessus.

b). Le vocatif singulier est presque toujours semblable au nominatif; mais le vocatif pluriel est toujours différent.

Dans l'état actuel de la langue, il n'y a plus de vocatif singulier que pour les mots "os," père, "ga," mère, "kwisis," fils, "tckiweh," camarade:

NOMINATIF.		VOCATIF.	
N'os,	mon père ;	N'ose,	mon père !
Ninga,	ma mère ;	Ninge,	ma mère !
Ningwisis,	mon fils ;	Ningwise,	mon fils !
Nitckiwe,	mon camarade ;	Ningwi,	mon camarade !

Le vocatif pluriel se forme du nominatif singulier en ajoutant *tok*, *ilok* ou *otok*, selon la terminaison du mot :

Ainsi de ANJENI, de OCKINAWÉ on formera : anjenitok, ô anges ! ockinawetok, ô jeunes gens !
De KANIS, de NIDJANIS on formera : ni kanisitok, ô mes frères ! ni nidjanisitok, ô mes enfants !
De AMIK, de MISAMEK, on formera : amikotok, ô castors ! misamekotok, ô baleines !

c). L'obviatif se forme du nominatif en ajoutant *n*, *an*, *in*, *on*, *ian*, *wan*, selon la terminaison du mot.

Pour le pluriel, on retranche l'*n*, et la voyelle qui la précède est ordinairement marquée d'un accent grave.